

Transcription

" Et après, c'est quoi le plan? "

(Traduction [Robert Geoffroy](#), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Et après, c'est quoi le plan?

Une fois qu'on devient conscient, est-ce que l'on doit avoir un projet pour sa vie ou est-ce que l'on s'en remet à l'univers pour qu'il présente de quoi faire son propre choix ?

Beaucoup de gens ont posé cette question : est-ce qu'on a un projet pour sa vie ou est-ce que les choses arrivent simplement quand on est en contact avec le pouvoir créateur en soi ? Les deux cas sont possibles. Pour certaines personnes, quelque chose se développe simplement de façon spontanée et naturelle et avant qu'elles s'en rendent compte, elles sont engagées dans une activité inspirée et très puissante. Cela peut commencer de manière très modeste et sans même savoir comment la chose va se développer. C'est la conscience qui est alors aux commandes et ces personnes ne projettent rien.

Par exemple, vous pouvez avoir un musicien qui aime jouer de son instrument et qui est un musicien des rues. Et quelqu'un passe et lui dit : « Oh, c'est super ! Venez en studio, on va enregistrer ! ». Les choses peuvent partir de là sans que le musicien ait eu le moindre projet. Il aime simplement jouer.

Pour d'autres, quelque chose pourra leur venir mentalement, une image de quelque chose – je le formule de cette façon – qui veut être créé. Ce n'est pas tant « JE veux créer ceci ». Quand quelque chose vous vient, c'est d'un niveau plus profond et c'est davantage comme si la chose voulait être créée. Il vous vient donc une image ou même une pensée et vous savez tout à coup ce qui veut être créé à travers vous. On pourrait dire alors que vous avez un projet, mais le projet est très différent de ceux de l'ego quand vous êtes encore piégés dans ses structures, parce que quel que soit le projet de l'ego, il est très limité par ses seuls besoins.

L'ego se cherche en fait. À travers ses projets, il recherche à se renforcer lui-même. Voilà comment l'ego crée des projets et ceux-ci sont viciés, profondément viciés et quel que soit l'acte que vous posez pour poursuivre les projets de l'ego, il sera aussi profondément vicié. Il provoquera beaucoup de peine et de problèmes. Et il crée de plus en plus de problèmes pour vous-mêmes et pour les autres. C'est difficile. C'est une lutte.

C'est toujours le signe que l'ego est concerné d'une manière ou d'une autre. Vous êtes en lutte. Je ne parle pas d'intensité. Vous avez donc les projets de l'ego dans lesquels il y a toujours une quête cachée du soi. Quel que soit le projet, quand il émane de l'ego, c'est une forme cachée de la quête du soi.

Mais les projets dont je parle ici émanent d'un niveau plus profond en vous-mêmes. C'est pourquoi je dis habituellement que ce n'est pas tant que vous vouliez créer ceci ou cela, mais c'est la chose qui veut être créée à travers vous. Le non-conditionné veut créer la forme à travers vous, parce qu'il aime la création de la forme. Comment est-ce que je le sais ? Eh bien regardez simplement autour de vous et vous verrez que l'univers aime créer la multiplicité, une multiplicité incroyable de formes de vie partout à travers le cosmos. Ne serait-ce que sur la planète terre, regardez les milliards de formes de vie !

Manifestement, l'univers aime donc la création des formes et il a des buts que nous ne pouvons pas comprendre pleinement de façon conceptuelle, rationnelle ou intellectuelle, même si nous pouvons avoir une petite idée du pourquoi. Mais nous ne pouvons pas comprendre pleinement ce qu'est le but ultime de la création des formes. Oui, nous avons une petite idée, j'en parle parfois, mais une chose est sûre : l'univers apprécie cela. La conscience

apprécie le jeu de la forme et il peut se produire à travers vous. Et il est profondément agréable.

Donc, quelque chose peut vous venir et vous pouvez vous dire alors : « Oh, j'ai un projet ! ». Et il sera inspiré, sans comporter une quête du soi. Autrement dit, quoi que ce soit qui veuille être créé à travers vous, vous ne l'envisagez pas pour le bonheur, ni pour la valorisation de l'ego, pour la célébrité, ni même pour la fortune. Ces choses peuvent arriver : vous pouvez avoir la célébrité, la richesse ; vous pouvez obtenir ces choses en tant que conséquences indirectes, mais ce n'est pas la raison pour laquelle la création se produit à travers vous. Il n'y a pas de quête du soi et cependant, ce que l'ego aurait envisagé pour lui-même peut vous venir par surcroît, comme le dit Jésus. Les choses peuvent arriver par surcroît.

Il y a provenant de vous un énorme débit d'énergie s'écoulant dans le monde. Ce n'est pas la vôtre, bien sûr. Ce serait une erreur de perception. Mais si vous devenez un canal pour cette énergie universelle, les choses vous reviennent naturellement et habituellement aussi sous forme matérielle. S'il y a une sortie énorme, un don énorme, non pas le vôtre mais en tant que canal, les choses vous reviennent, parce que si vous donnez à l'univers, l'univers vous donne en retour. Vous pourriez donc apprécier la richesse, mais ce n'est qu'un surcroît et vous pourriez aussi en donner une partie, quoi que ce soit, ce qui est juste pour vous.

Pour résumer, pour certains, il y a simplement une évolution spontanée de l'impulsion créatrice à l'extérieur et cela arrive à travers eux sans projet préalable. Pour d'autres, c'est quelque chose qui apparaît dans leur tête : « Oui, c'est cela que j'ai besoin de faire. C'est ce qui veut en arriver à être à travers moi. Je ressens cela très fortement ». Vous passez alors à l'action. Chose importante, soyez conscients du champ d'énergie derrière vos actions de sorte que vous ne perdiez pas la présence, parce que là encore, l'ego peut vouloir prendre le contrôle.

Pour tout ce que vous faites afin d'obtenir quelque chose, si du stress et de la négativité apparaissent, en rencontrant des obstacles, parce qu'il y a toujours des obstacles... Quand vous commencez à créer quelque chose de nouveau, il y a certains obstacles. Il y a aussi une aide considérable qui arrive, non pas nécessairement immédiatement, peut-être immédiatement, mais à un certain moment, vous remarquez un flux d'énergie d'un grand soutien. Et vous pouvez donc aussi rencontrer des obstacles sous la forme de personnes qui ne veulent pas que vous créiez quelque chose de nouveau, des personnes très coincées dans leurs schémas mentaux. Elles résistent à tout ce qui est nouveau. C'est une chose très fréquente. Les obstacles peuvent prendre d'autres formes.

Donc, si vous rencontrez des obstacles et qu'il y a de la négativité, de la réaction, vous perdez rapidement le pouvoir. L'ego tente de prendre le dessus. Donc, dès que vous vous escrimez, dès que vous êtes en lutte ou que le stress apparaît... Le stress est un autre indicateur que vous n'êtes plus pleinement alignés sur le pouvoir intérieur. Vous êtes là stressés, contrariés, anxieux, plaintifs ; vous vous en prenez à quelqu'un. Vous perdez alors rapidement le pouvoir. C'est donc un bon indicateur, quand vous vous adonnez à une action créatrice, quand vous manifestez ceci ou cela, si le stress apparaît.

Maintenant, je ne dis pas qu'il ne va pas y avoir une énergie intense derrière quand vous êtes engagés dans une activité créatrice. Derrière, il y a une énergie intense qui, d'un point de vue extérieur, peut être erronément interprétée comme du stress, mais ce n'est pas du tout du stress. C'est juste l'intensité de l'énergie derrière la création. C'est juste . . . Mais c'est agréable, intense, mais agréable.

Vous pouvez sentir cette intensité quand vous êtes en pleine création, laquelle se produisant à travers vous, une intensité incroyable d'énergie et c'est très différent du stress. Le stress est toujours . . . Cela ne coule pas. Or, l'intensité coule. Et l'intensité aborde les obstacles d'une manière très différente que l'ego. L'intensité peut balayer les obstacles ou elle peut les transformer en quelque chose de très utile, même les humains. Elle n'attaque pas.

Oui, vous découvrez des obstacles quand vous créez quelque chose, mais comme je viens de le mentionner, vous rencontrez aussi le phénomène qui consiste à recevoir de l'aide si votre création est alignée sur ce que veut l'univers. Il y a alors un afflux prodigieux de pouvoir. C'est comme se promener sur une vague gigantesque. Quelqu'un a écrit un poème là-dessus. Est-ce que c'était Shakespeare ? ça commence avec *il y a une marée dans les affaires des hommes*. Je ne me rappelle pas la suite. Si vous saisissez cette marée, la marée de quelque chose qui veut être créé à travers vous, ce mouvement, vous êtes alors portés sur cette vague gigantesque.

Et à un certain moment, la création est réalisée et la vague arrive à sa fin. Il peut y avoir ensuite un temps de retrait avant que de nouvelles créations se produisent. Cela varie d'une personne à l'autre. C'est passionnant, c'est magnifique de participer à cela, parce que c'est une manière d'être tout à fait nouvelle qui arrive sur la planète.

Une autre identité ?

La question : « *Est-ce que le fait de se connaître soi-même en tant que la Présence, plutôt que un petit moi, n'est pas juste une autre identité ?* »

Vous pouvez utiliser ce mot, mais cela dépend de la manière que vous choisissez de l'utiliser. On peut dire : non, ce n'est pas une identité, parce qu'il n'y a pas de forme associée à la Présence tandis que, si on a une identité fabriquée par le mental, elle est constituée de formes-pensées précises : moi en tant que ceci, moi en tant que victime, moi en tant que personne puissante, moi en tant que l'entité qui souffre, moi en tant que mère aimante, moi en tant que tel ou tel rôle. Vous avez donc un paquet d'identités qui, prises ensemble, forment, une sorte de... Vous maintenez ensemble les différents rôles que vous jouez et c'est qui vous sentez être et cette identité est une identité en tant que forme : moi en tant que ceci, moi en tant que cela.

C'est donc cela l'identité, l'identité égoïque habituelle, le « petit moi » comme je l'appelle parfois. Et vous avez ensuite la Présence qui émerge et la présence n'a pas de forme, ne contient pas de concepts, à moins que vous ayez une présence de substitution où le mental confond la pensée de la Présence avec la Présence. Vous avez alors cette pensée dans la tête et vous vous dites : « Je suis tellement plus présent que tout le monde ». Et si quelqu'un vous dit que vous n'êtes pas présents du tout, vous êtes contrariés.

C'était bien sûr une illusion. Vous confondiez la pensée au fait d'être présent, celui qui est présent avec la Présence. Et dès que quiconque défie une identité en tant que forme, finalement une fausse identité, vous pourrez le remarquer, vous êtes agacé, en colère, sur la défensive ou n'importe quoi d'autre. Cela vous montrera qu'il y a là quelque chose qui n'est pas réel.

Donc, la Présence n'a pas de forme. C'est le sans-forme. Quand vous sentez cela en tant que ce que vous êtes véritablement, ce que vous ne pouvez alors pas conceptualiser, voulez-vous toujours l'appeler « identité » ? Vous pourriez le faire : « Oui, j'ai maintenant trouvé ma vraie identité. Ma vraie identité est la Présence ». Si c'est réel et non pas juste une pensée, si c'est basé sur quelque chose de réel, c'est alors le cas. Or, vous pourriez choisir de ne plus utiliser le mot « identité ». Le bouddhisme et l'hindouisme sont un bon exemple de ces deux approches.

Dans les enseignements hindous les plus profonds, la réalité de qui vous êtes est appelée Atman, le Soi (avec un S majuscule), le Soi ultime sans forme. L'Atman en vous, le Soi, la réalité divine intemporelle sans forme en vous fait ultimement Un avec Brahman, lequel est la réalité divine sans forme de l'univers. Atman et Brahman font ultimement Un. Brahman est expérimenté en vous en tant qu'Atman. C'est ce que nous apprennent les enseignements hindous les plus profonds. C'est bien sûr vrai. Ils disent donc que notre vraie identité est Atman ; nous sommes le Soi lui-même, Dieu ultimement, non pas Dieu en tant qu'un être. Ce serait une fausse identité, mais Dieu en tant que l'Être lui-même, non pas un être.

Et vous avez ensuite les bouddhistes qui disent : « Non, votre réalité ultime est le non-soi ». Il n'y a pas de soi, c'est une illusion. Ils parlent de la même chose, mais ils utilisent des termes différents pour la décrire, parce que ce que les bouddhistes veulent dire en réalité c'est qu'il n'y a pas de forme pour qui vous êtes. C'est pourquoi ils disent « non-soi », parce que pour les bouddhistes, le soi est une forme. Les bouddhistes pointent donc vers le vide comme étant votre réalité ultime ou disent « sans forme ». Or, c'est exactement la même chose (ou non-chose). C'est juste le choix d'utiliser d'autres mots pour la décrire.

Si vous n'avez pas de compréhension de la réalité dont ils parlent, vous penserez qu'il s'agit de choses complètement différentes. Il y a donc des érudits hindous qui débattent avec des érudits bouddhistes pour savoir si la réalité ultime est le vide ou Atman. C'est absurde. Mais si vous n'aviez pas la moindre idée là-dessus en vous-mêmes, vous allez vous mettre à débattre sur les mots.

Donc, identité ou non pas identité, à vous de voir comment vous voulez utiliser les mots ! Ce qui est important, c'est votre compréhension que qui vous êtes n'a rien à voir avec la forme. Sous-tendant l'identité en tant que forme, il y a l'identité en tant qu'essence sans forme si vous voulez l'appeler « identité », mais ce n'est pas nécessaire.

Comprendre instantanément

Krishnamurti disait : « Si l'on ne comprend pas un enseignement instantanément, c'est du poison ». Pour comprendre les enseignements spirituels, vous devez vous-même être illuminé. Comme Bouddha, vous n'avez pas été aidé par des enseignants. (Fin de la question)

Krishnamurti disait : « Si l'on ne comprend pas un enseignement instantanément, c'est du poison ». Oui, il l'a probablement dit et ce qu'il veut dire, c'est qu'un enseignement spirituel ne peut pas être compris de façon conceptuelle. Si vous avez une compréhension conceptuelle, vous le comprenez de travers. C'est le poison ! Ainsi, au lieu de vous éveiller, l'enseignement spirituel devient un bagage mental de plus, autrement dit, quelque chose en quoi croire, quelque chose à quoi penser et sur quoi travailler mentalement.

Donc, quand je pointe vers la Présence, par exemple, si vous voulez l'envisager comme poison (pour conserver le terme de Krishnamurti), je vous suggère de lancer un groupe de discussion sur ce qu'est la Présence. Et si vous lancez un groupe de discussion sur ce qu'est la Présence, c'est ce que veut dire Krishnamurti : « L'enseignement devient du poison ».

Vous ne pouvez comprendre ce qui est mentionné par « Présence » qu'en ayant au moins un aperçu en vous de la Présence. Ce que vous comprenez alors n'est pas du tout conceptuel et vous ne pouvez même pas appeler cela « comprendre ». Vous le comprenez par la réalisation. La compréhension est un processus intellectuel, mais la réalisation est immédiate. Cela a bien sûr été le sort de nombreux enseignements spirituels de devenir du poison, parce que les gens les adoptaient et en faisaient des croyances. De cette façon, on se met à croire au royaume des cieux dont Jésus parlait au lieu de réaliser le royaume des cieux ici et maintenant. Cela est arrivé. C'est ce que Krishnamurti veut dire « devenir du poison ».

Et il est dit dans la question : *Pour comprendre les enseignements spirituels, vous devez vous-même être illuminé. Je ne sais pas si c'est Krishnamurti qui a dit cela ou si c'est l'ajout à la citation de la personne qui questionne, mais il y a une vérité en cela : vous n'avez pas besoin d'être illuminé – être illuminé signifiant ne jamais perdre vraiment la Présence partout, en toute situation dans votre vie, être conscient – pas besoin d'être illuminé pour comprendre un enseignement spirituel, mais il doit y avoir quelque chose en vous qui le reconnaisse et y réponde, sans quoi vous ne le recevrez pas du tout.*

La personne ajoute encore : *Comme Bouddha, vous n'avez pas été aidé par des enseignants.* OK, ce que je viens de dire, il doit y avoir quelque chose en vous qui reconnaisse. Cela se

trouve en tout le monde, mais pour beaucoup de gens ce qui reconnaît la vérité d'un enseignement spirituel – ah ! – c'est obscurci par le mental, par l'ego, le mental égoïque.

Les enseignants : *Comme Bouddha, vous n'avez pas été aidé par des enseignants.* Le Bouddha a bien sûr eu une succession d'enseignants, mais ils ne l'ont pas amené à la réalisation. Ils avaient peut-être une fonction utile temporaire. Et c'est seulement après avoir abandonné tous les enseignants, nous dit l'histoire, la légende, que le Bouddha s'est finalement éveillé complètement, non pas à travers les enseignants. Cela ne veut pas dire que vous n'avez pas besoin d'enseignant. Si vous avez besoin d'un enseignant, l'enseignant apparaîtra dans votre vie ou il est déjà dans votre vie. L'enseignant n'est pas nécessairement une personne. Vous pouvez avoir un enseignant spirituel même sous la forme d'un livre. Et bien sûr, pour beaucoup de gens, l'enseignant spirituel est simplement leur souffrance. La souffrance est l'enseignant spirituel le plus populaire et la souffrance les éveille finalement. La souffrance créée par soi-même éveille également, mais cela peut prendre du temps. Les enseignements spirituels et les enseignants accélèrent les choses et il n'y a plus alors besoin de la souffrance.

Impact de l'alcool

Comment est-ce que l'alcool peut avoir un impact sur l'aptitude d'une personne à vivre consciemment et à être présente ? Est-ce que boire de l'alcool empêche les gens d'être présents et par conséquent affecte leur aptitude à élever leur conscience dans leur vie en général ?

Quand la Présence émerge en vous, quand vous commencez à traverser le processus d'éveil, si vous vous enivrez une ou deux fois par semaine, c'est une énorme rechute pour la présence. Et jusqu'à ce que la présence soit fermement établie en vous ou plutôt jusqu'à ce que vous soyez fermement enraciné en elle, l'alcool peut facilement vous sortir de la présence et vous ramener dans l'identification mentale et dans l'inconscience à partir de là.

Il vous faut donc faire très attention, en particulier quand vous traversez le processus d'éveil, si vous cédez à l'alcool. Un verre de vin peut ne pas faire grand-chose, mais si après un verre, vous perdez l'aptitude à dire non – et peut-être même deux verres, ça peut être OK – mais au-delà, votre niveau de conscience sera rapidement rabaissé à moins que vous ne soyez déjà profondément enraciné dans la présence. La conscience restera alors même avec deux ou trois verres de vin ou quoi que vous buviez.

Or, il est peu probable que vous ayez envie de boire, parce que c'est une détérioration. Pour les gens, c'est une inconscience normale : boire les fait se sentir mieux. Quand vous vivez dans la présence, boire ne vous fait pas en réalité vous sentir mieux et très rapidement, vous vous rendez compte que ce n'est pas ce que vous voulez. Cependant, si vous êtes fermement enraciné dans la présence, vous pouvez parfaitement prendre aisément quelques verres à l'occasion et apprécier la boisson, sa chaleur. J'apprécie un verre de vin, très souvent pendant le repas, parfois même deux, mais très rarement plus que ça, presque jamais. Il n'y a pas du tout de diminution de la présence.

Il y avait même l'enseignant russe, Gurdjieff, un enseignant spirituel au début du XXe siècle qui faisait boire ses disciples, les enivrait comme test pour vérifier s'ils pouvaient soutenir la présence même en étant ivres. Je ne m'amuserais pas avec ça.

La limite, en particulier dans les premiers temps, je dirais : « Ne vous enivrez pas ». Et à la fin, je n'aurais plus besoin de le dire, vous n'en avez plus envie, quand la présence est plus pleinement établie.

Il y a une histoire racontée par l'enseignant spirituel, Ramdas qui avait un gourou en Inde. Ramdas a pris du L. S. D. pendant de nombreuses années à l'époque où le L. S. D. était

encore légal. Il a fait bien sûr des expériences et il a donné du L. S. D. à son gourou. Je ne me rappelle pas combien il lui en a donné, mais je crois dix fois plus que la dose ordinaire, quelque chose comme ça. Le gourou a pris le L. S. D. et rien ne s'est produit. Il était assis là pendant quelques heures et rien ! Ce que je crois qui s'est passé... C'est une histoire. Je suis sûr que le gourou a vécu des changements dans ses perceptions et tout ce qui se passe quand vous prenez ça et ce qui n'a pas été affecté, c'est la conscience derrière. Il a été capable de rester présent et de permettre simplement aux changements dans ses perceptions et sensations d'être là, mais il est resté présent en tant que la conscience témoin derrière. Donc, il a pu être assis là, même après avoir pris dix fois plus de L. S. D. qu'on aurait pris normalement et continuer simplement d'être présent, mais il n'a dit à personne ce dont il faisait l'expérience, parce que cela n'avait pas grande importance, je suppose. Mais il a montré qu'on peut rester complètement conscient même avec ça. S'il vous plaît, n'allez pas le vérifier ! C'est juste une histoire que Ramdas nous a raconté.